

Moreno Museum Association

Présente la pièce théâtrale **UN CHAPEAU POUR MORENO**

Jouée par la compagnie **MoMu Teatro**

Avec

Angela Ala
Laura Caspani
Franco Giura
Donatella Lessio
Andrea Mastropasqua
Simone Mondino
Matteo Pisu
Licio Rutigliano
Miladia Scarlat

Décor

Angela Ala
Laura Caspani
Matteo Pisu

Musique

Franco Giura
Andrea Mastropasqua
Licio Rutigliano

Costumes

Cristina Zago

Maquillage

Federica Navone

Sources mises à disposition par

Marco Greco
Maria Cristina Sidoni

Mise en scène et scénario

Donatella Lessio

Description

Le spectacle met en scène **plusieurs épisodes de l'aventure européenne** de Jacob Levy Moreno, qui, né à Bucarest en 1889, a vécu à Vienne et en 1925 a émigré aux Etats-Unis où il est mort en 1974. Nous voulons montrer comment certains aspects du psychodrame dérivent davantage d'expériences personnelles de Moreno que d'un ensemble de théories.

Le spectacle se veut **une création artistique et non un documentaire historique**. Le groupe théâtral qui s'est formé à l'occasion de ce projet se compose d'une dizaine d'acteurs amateurs qui, pour la plupart, se sont formés ou sont en cours de formation à l'école italienne « Studio di Psicodramma », école membre de la FEPTO (Federation of European

Psychodrama Training Organisations).

Le **titre** du spectacle se réfère au fait que Moreno, dans sa jeunesse, avait l'habitude de porter un long manteau sans jamais porter de chapeau - chose insolite, à l'époque, et qui lui donnait une image tout à fait originale. C'est un **chapeau psychodramatique**, un chapeau que nous offrons à Moreno, mais aussi un symbole qui le représente.

Les **textes** sont de différentes origines: tout d'abord, pour se rapporter à la réalité de la vie et aux œuvres de Moreno, nous nous sommes appuyés sur sa biographie, écrite par René Marineau ainsi que sur ses propres livres. Certains passages ont été écrits par les acteurs, à la suite d'improvisations selon une approche psychodramatique au cours des répétitions et d'autres ont été rédigés tout spécialement pour le spectacle par Donatella Lessio, réalisatrice, dramaturge mais aussi psychodramatiste.

Nous avons ensuite choisi d'utiliser le **plurilinguisme** pour recréer des sonorités et des atmosphères culturelles dont Moreno, enfant et jeune homme, s'est imprégné au cours de sa vie en Europe. C'est pourquoi nous avons inséré dans la pièce des poèmes en roumain (Eminescu), en allemand (Brecht) et en français (Hugo).

Les **représentations peuvent avoir lieu aussi bien dans des salles de théâtre équipées, que dans des espaces non conventionnels**, comme des gymnases ou des salles polyvalentes. Ces séances peuvent se dérouler de manière traditionnelle, les acteurs jouant face à un public assis, ou bien de façon itinérante, les acteurs et le public se déplaçant ensemble dans différents endroits comme au cours d'une visite guidée.

Depuis 2022, ce spectacle représente un défi psychodramatique: celui de se renouveler constamment avec chaque nouvelle composition du groupe d'acteurs non professionnels.

Comparée aux versions précédentes, celle-ci est particulièrement élaborée, avec des costumes spécialement conçus et de la musique en direct. Elle s'inspire de la célèbre **épitaphe** que Moreno fit graver sur sa tombe : " Ici repose celui qui apporta de la joie et du rire à la psychiatrie. " Elle vise à souligner l'aspect ludique de la philosophie de Moreno, inculquée au jeune Jacob par sa mère, Paulina, qui répétait souvent : " Que peux-tu faire ? Retourne-toi et ris! "

C'est pourquoi **le groupe a imaginé les aventures de Moreno mises en scène par une**

troupe de " guitti ", ces comédiens ambulants typiques de la tradition théâtrale européenne et italienne en particulier, héritiers de la Commedia dell'Arte et, plus loin encore dans le temps, des masques du théâtre comique latin.

Leur vie était précaire, surtout s'ils ne pouvaient obtenir les places les plus prestigieuses ou se produire à la cour. Les actrices étaient souvent (ou étaient considérées comme) des femmes dissolues, à tel point que, dans différents pays et à différentes époques, on préférait confier les rôles féminins à des jeunes hommes, maquillés et formés en conséquence. Cette pratique était la norme au théâtre élisabéthain et perdure dans le théâtre traditionnel japonais.

Nous avons donc décidé d'honorer notre tradition théâtrale en vous proposant une rencontre avec nos "guitti" (comédiens ambulants) et un personnage particulier : l'un des comédiens porte un costume mi-masculin, mi-féminin. Est-ce un homme jouant une femme, ou une femme jouant un homme ? Avec ce costume, nous souhaitons également faire référence au jeu de rôle du psychodrame, où chacun peut incarner n'importe quel rôle : homme ou femme, adulte, personne âgée ou enfant.

Ainsi, nos " acteurs " présenteront avec dynamisme l'histoire de Moreno en Europe et chacun d'eux sera appelé à jouer le rôle du Wunderdoktor, coiffé d'un chapeau qui le représente.

Le public sera guidé à travers l'entrelacement d'épisodes, de rencontres et d'expériences qui ont permis à JL Moreno de développer les intuitions fondamentales de sa méthode et de sa vision. Il a su puiser son inspiration dans chaque instant de sa vie, joyeux ou dramatique, dans chaque rencontre et chaque lieu visité.

Sous la direction de Donatella Lessio, dramaturge et psychodramatiste, le groupe MOMU Teatro est encouragé à explorer de nouvelles idées et des aspirations communes dans l'évolution de sa formation: les membres échangent leurs rôles alors que le texte reste inchangé par rapport à la version originale élaborée grâce à un engagement commun.

Cela permet d'**éviter le risque de conservatisme culturel** grâce à l'implication du groupe, qui détermine ponctuellement les adaptations pour chaque acteur et la tonalité stylistique du spectacle.

Scène 1

Prologue: un conteur ambulant présente le spectacle qui va avoir lieu

Conteur -

Bienvenue, les spectateurs.

Le conteur vous salue.

Je raconterai des folles passions

D'un docteur particulier

Qui soignait ses patients

Avec une méthode spéciale.

Il fut un psychiatre

Et un artiste novateur.

Il inventa le psychodrame

Qui est un jeu très sérieux

Grâce auquel les fantômes

Se révèlent sur la scène.

Cela vous semble compliqué?

Je ne veux pas vous ennuyer.

On le verra et ce sera clair.

Veillez bien écouter

Le récit de l'histoire

De cet homme exceptionnel

E comment il découvrit

La valeur d'une rencontre,

De l'écoute, d'un regard,

La puissance d'une étreinte

Qui peut naître dans un groupe

De personnes solidaires;

Et comment on peut s'aider

Si on vit près de ceux

Qui nous offrent leur aide

Et tout ce que l'amour

D'une jeune femme dévouée

Peut offrir

A un homme passionné
Qui, en attendant une Voix,
Cherche le sens de ses actions.

Que mon chant vous accompagne
Dans un voyage extraordinaire
Dans la vie de cet homme,
Dans les moments les plus importants
Soyez attentifs, soyez avisés,
Soyez là, soyez présents.

Je chanterai d'un chapeau,
Du moment où une mère
Le posa sur la tête de son fils,
Comme si c'était une couronne;

Je chanterai d'un drapeau
Flottant sur un navire;
Je chanterai de bras tendus,
De filles dans un bordel -
On peut le dire? C'est pas beau,
Mais c'était ça, c'est réel;
Et de visites inattendues;

Je chanterai de jeux, d'enfants
Et de fables contées du haut d'une branche
d'arbre; D'une pensée qui emprisonne
Sans répit, sans paix,
D'une actrice et d'une épouse,
D'internés qui souffrent
Et qui ensuite tissent un filet
De la couleur d'un rubis.
Et vous verrez: cette histoire
Touchera votre coeur.

Notre docteur rencontra
Beaucoup de personnages:
Il reçut et conserva un don
De chacun d'eux.
Son nom était Moreno.

C'est là que notre voyage commence.
Êtes-vous prêts? Très bien... partons.

Scène 2

L'histoire de Paulina, la jeune mère de Jacob Levy Moreno

Paulina, mère de Moreno, se présente au public: elle est une fille juive, roumaine, éduquée dans un collège catholique à Bucarest, où elle absorbe la culture française. Elle se marie à l'âge de quinze ans avec Moreno Nissim Levi, un homme turque beaucoup plus âgé qu'elle et reste souvent seule à la maison parce qu'il est commis voyageur. Ils ont cinq enfants, dont l'aîné est Jacob - qu'elle appelle Jacques. La famille se déplace à Vienne.

Scène 3

Paulina et Jacques: prémices d'une prophétie

Paulina est affectueuse avec son aîné. Elle lui récite des poèmes roumains pour qu'il soit conscient de ses racines.

« Ce te legeni, codrule » par Mihai Eminescu - Convorbiri Literare, XIII, 7, 1879)

-Ce te legeni, codrule,
Fără ploaie, fără vânt,

Cu crengile la pământ?

-De ce nu m-aş legăna,
Dacă trece vremea mea!
Ziua scade, noaptea creşte
Şi frunzişul mi-l răreşte.
Bate vântul frunza-n dungă -
Cântăreţii mi-i alungă;
Bate vântul dintr-o parte -
Iarna-i ici, vara-i departe.
Şi de ce să nu mă plec,
Dacă păsările trec!
Peste vârf de rămurele
Trec în stoluri rândurile,
Ducând gândurile mele
Şi norocul meu cu ele.
Şi se duc pe rând, pe rând,
Zarea lumii-ntunecând,
Şi se duc ca clipele,
Scuturând aripele,
Şi mă lasă pustiit,
Vestejit şi amortit
Şi cu doru-mi singurel,
De mă-ngân numai cu el!

*- Pourquoi te secoues-tu et plies-tu les branches au sol, mon cher bois ?
Il n'y a ni pluie, ni vent.*

*- Mon temps s'écoule!
Et je ne devrais pas m'abattre?
Le jour tombe, l'obscurité s'approche,
Ma fronde s'écaille.
Le vent souffle dans les feuilles -
disperse mes chanteurs,*

*souffle de vent -
l'hiver est là, l'été est loin.
Et je ne devrais pas me baisser?
Les oiseaux s'en vont!
Au-dessus des branches les plus hautes
passent des hirondelles en groupes,
enlever mes pensées
et, avec eux, mon sort.
Ils partent un par un,

en obscurcissant l'horizon;
s'en vont comme des instants,
en agitant rapidement les aile ;
et ils me laissent désert,
aride et engourdi,
seulement avec ma nostalgie,
ma seule compagne!*

Elle raconte certains épisodes de l'enfance de Jacob: sa naissance, une nuit de tempête; une prophétie inattendue, quand il tombe gravement malade, à l'âge d'un an, et guérit grâce aux conseils d'une gitane, qui prévoit que l'enfant sera un grand homme et tout le monde viendra le voir. Frappée par ces mots, la jeune mère investit le garçon d'une mission, en lui posant un chapeau sur la tête: il sera une guide pour les peuples, grâce à sa sagesse et sa gentillesse.

Paulina exerce toujours une influence sur la vie de son fils, en lui montrant le côté drôle de l'existence: dans les moments les plus difficiles, elle avait l'habitude de dire: qu'il reste nous, sinon de faire demi-tour et rire? (Was kann man machen? Umdrehen und lachen).

Enfin, nous avons imaginé que Jacques adresse à sa mère un poème de Victor Hugo (« À Maman », 1816), auteur qu'elle pourrait avoir connu à l'époque du collège.

Scène 4

Jacob et les enfants du parc d'Augarten, ou la spontanéité créative

Moreno, jeune étudiant viennois, se promène dans le parc d'Augarten et observe les enfants qui jouent: il s'arrête et leur raconte une histoire, en les attirant vers lui. Ce fait suscite l'intérêt de la maman de Hans, un enfant timide et solitaire. Elle décrit la scène de manière qu'on comprend qu'elle est une femme très attachée aux conventions sociales. Moreno implique les enfants dans la narration du « Prince grenouille »: il les encourage à modifier l'histoire selon leur fantaisie, en inventant de nouveaux personnages. Enfin, il les exhorte à choisir de nouveaux parents parmi les adultes qui se trouvent dans le parc. Grâce à cette expérience, Moreno se rend compte que le jeu créatif peut aider à changer les pensées habituelles et les comportements stéréotypés, en expérimentant de nouveaux rôles.

Scène 5

La rencontre avec les prostituées du quartier de Spittelberg: naissance d'un groupe

En se promenant sur Praterstrasse, Moreno rencontre une fille et la salue gentiment, avant qu'un gendarme n'intervienne brusquement pour éloigner la jeune femme de la rue. Il la revoit dans un bordel de Spittelberg, quand il accompagne un médecin et un journaliste qui mènent une enquête sur la santé et les conditions de vie des femmes qui se prostituent dans ce quartier. Moreno les invite à parler entre eux et à se confier réciproquement leurs besoins, en les partageant pour s'en prendre soin, en tant que groupe.

Moreno décrit, enfin, la condition désespérée des prostituées, qui sont refusées de la société à cause de leur occupation. Inacceptables pour les bourgeois aussi bien que par les marxistes et les criminels. Un criminel, après avoir escompté sa peine, est libre. Ces femmes, au contraire, sont perdues à jamais, parce-qu'elles n'ont aucun droit civil, aucune loi qui protègent leurs intérêts. Il veut les aider à devenir thérapeutes l'une de l'autre. A ce point-là, il pourra s'en aller.

Scène 6

Le travail dans le camp de réfugiés de Mitterndorf et la naissance de la sociométrie

On est en 1916. Pendant la Grande Guerre, beaucoup d'autrichiens de langue italienne (tyroliens) sont reclus dans des camps de réfugiés. Moreno est médecin dans celui de Mitterndorf. Dans ce camp règnent la corruption, le marché noir et la violence, d'autant plus que les officiers de la police qui surveillent le camp sont prévaricateurs et violent les femmes. Parmi les groupes des émeutes éclatent.

Moreno remarque que parmi les internés s'écoulent des sentiments d'attraction et de répulsion et que les relations sont plus solidaires entre les individus qui s'approchent les uns aux autres instinctivement. Il attribue, donc, les mêmes baraques aux groupes de personnes similaires: ainsi, il améliore un peu l'ordre social dans le camp. Il conclut que Mitterndorf est un expériment partiellement raté, mais c'est grâce à ceci qu'il perçoit la valeur de la sociométrie.

Scène 7

Jacob et Marianne se rencontrent et tombent amoureux l'un de l'autre. Le poème « Les Mots du Père »

On est en 1918. Moreno est médecin à Bad Vöslau: il est inquiet. Il voudrait entendre la voix de Dieu, qui cependant ne lui parle pas. Il est frappé par la beauté d'une fille qui passe dans la rue: c'est Marianne, une jeune catholique, qui après quelque temps va se faire visiter par le "wunder doktor" à cause d'une affection respiratoire. Il est étrange et tout le monde lui conseille de ne pas le fréquenter, mais les deux tombent amoureux. Elle va vivre avec lui, en quittant son fiancé et son poste d'institutrice, pour devenir sa compagne, sa secrétaire, sa muse, son amante. Elle se dédie à lui totalement.

(Bertold Brecht, 1921, d'après « Sentimentales Lied » Nr. 78)

Ach, in jener Nacht der Liebe
Schlief ich einmal müde ein:
Und ich sah voll grüner Triebe
Einen Baum im Sonnenschein.

Und ich dachte schon im Traume
Von dem Baum im Sonnenschein:

Unter diesem grünen Baume
Will auch ich begraben sein.

Als ich dann an dir erwachte
In dem Linnen weiß und rein:
Ach, in diesem Linnen, dachte
Ich, will ich begraben sein.

Und der Mond schien nun ganz sachte
Still in die Gardinen ein
Und ich lag ganz still und dachte
Wann wird mein Begräbnis sein?

Als ich dann an deinem warmen
Leiblein lag und deinem Bein
Dachte ich, in diesen Armen
Will ich einst begraben sein.

*Ah, dans cette nuit d'amour, fatigué, assoupi,
je vis un arbre plein de bourgeons verts,
aux rayons du soleil.
En dans un rêve je pensai à l'arbre vert au soleil:
sous cet arbre je voudrais moi aussi être enseveli.
Je me réveillai à côté de toi,
dans les draps blanc et propres:
ah dans ses draps je voudrais être enseveli - je pensai.
Et la lune monta lentement,
elle apparut tranquillement parmi les rideaux.
Tranquillement, en restant allongé, je pensai:
quand est-ce que je serai enseveli?
Je me posai entre tes jambes
et dans la chaleur de ton ventre.*

*Dans ces membres, là-dedans,
je voudrais être enseveli - je pensai.*

Le rapport avec Marianne permettra à Moreno de vivre des expériences spirituelles très significatives. Ensemble ils attendent la Voix de Dieu qui, une nuit, leur adresse des mots inéquívocables.

*Je suis Dieu, le Père, le créateur de l'univers
et je vous donne mes mots: les mots du Père.
Comment une chose peut-elle créer une autre chose,
à moins que l'autre chose ne crée la chose?
Comment une première chose peut-elle en créer une deuxième,
à moins que cette deuxième ne crée la première?
Comment un père peut-il engendrer un fils,
si le fils n'engendre pas le père?
Le premier a créé le dernier
et la fin a créé le commencement.
Moi, j'ai créé le monde
et donc, j'ai dû me créer.
Je suis le Père
et personne n'est mon père.
Je suis le Créateur
et personne n'est mon créateur.
Je suis Dieu
et personne n'est mon prophète.
Je ne suis pas ton Dieu, je suis Dieu.
Je ne suis pas le Dieu de cette nation-ci,
ni le Dieu de celle-là.
Je suis Dieu.
Je ne suis pas le Dieu de cette classe-ci,
ni le Dieu de celle-là,
Je suis Dieu.
Je n'ai aucun nom.*

*Je suis.
J'existe seulement pour créer,
pour te créer.
Je n'ai pas de nom.
J'existe seulement pour être.
J'étais sans nom,
jusqu'au moment où tu m'a parlé.
Je me proclame Père, créateur de l'univers,
visible par tous pendant que je m'affirme devant tous.
Personne ne peut affirmer mon existence, à part moi-même.
Personne: ni un fils, ni un apôtre, ni un témoin.
Personne ne peut parler à ma place.
Dieu se proclame.*

(« Les Mots du Père » , Moreno, 1971)

Scène 8

Un patient demande à ce qu'on l'aide à se suicider: comment inventer une stratégie

Un étrange patient fait irruption dans la vie de Moreno, en lui exprimant son malaise, ses cauchemars, ses fantômes qui ne le laissent pas tranquille, aussi bien que ses questions sur ce qui est essentiel dans la vie. Enfin, il le prie de l'aider à se suicider en lui offrant en échange un riche héritage. Moreno et Marianne veulent l'aider: ils comprennent qu'il pourrait se libérer de ses désirs de mort en les jouant sur la scène. Il n'y a pas de public: il y a le patient, Moreno en tant que thérapeute et Marianne qui sera l'auxiliaire. Cette dernière jouera les personnages, tandis-que Moreno sera le metteur en scène; le patient sera non seulement l'auteur du scénario, mais aussi le spectateur de ses mêmes projets de suicide.

Scène 9

L'histoire de l'actrice Barbara et le pouvoir thérapeutique du théâtre

Moreno explique comment il choisit la voie du théâtre, en entreprenant l'activité du théâtre de la spontanéité: il dit qu'il a appliqué ses idées au théâtre et est allé à la recherche d'une nouvelle forme de jeu, capable de mettre au centre l'acteur et sa spontanéité créative. Ensuite, il introduit l'épisode de Barbara.

Georg parle à sa chère Barbara, en s'adressant à elle comme si elle était une femme douce, sensible et délicate - ce sont les rôles qu'elle normalement joue au théâtre. Mais Barbara a aussi une autre âme: celle d'un monstre rebelle, autoritaire, insolent qui ne supporte pas les attitudes protectrices et romantiques de Georg. Il s'adresse à Moreno pour qu'il l'aide et ce dernier commence à attribuer à Barbara des rôles de femmes méchantes, criminelles, meurtrières: il comprend que Barbara sera libre de conduire sa vie privée plus tranquillement, si elle a la possibilité d'exprimer sa colère sur la scène.

Scène 10

Épilogue

Moreno rappelle les « dons » qu'il a reçus des personnages rencontrés tout au long du spectacle: ces dons forment son bagage d'idées, d'expériences et d'intuitions qu'il portera aux Etats-Unis en 1925. Il fera retour en Autriche pendant ces voyages et à Vienne à la fin de sa vie, quand ces cendres seront confiées au cimetière. Nous pouvons le rencontrer partout, dans l'héritage qu'il nous a laissé.